

**MOLLUSQUES TERRESTRES DE SOCOTRA
ET D'ABD-EL-KURI
(OCÉAN INDIEN)
RÉCOLTES DE M. LAVRANOS**

Par B. SALVAT

M. LAVRANOS a récoolté en 1967, dans les îles de Socotra et d'Abd-el-Kuri, des Mollusques terrestres qu'il a bien voulu nous confier pour détermination, ce dont nous le remercions vivement.

Socotra est l'île principale d'un petit archipel de quatre îles, à 120 milles du Cap Guardafui, à l'extrémité est de la Somalie. L'île d'Abd-el-Kuri est à mi-distance entre ce cap et Socotra. Les récoltes malacologiques effectuées par plusieurs chercheurs, au cours de diverses expéditions, ont été recensées, essentiellement, par CROSSE (1884), puis par SMITH (1903), et s'élèvent à 56 espèces terrestres presque toutes endémiques.

Les récoltes de M. LAVRANOS comptent 11 espèces dont une nouvelle, *Reibekia lavranosi*, que nous lui dédions en remerciement des intéressantes récoltes qu'il a données au laboratoire du Muséum. Les autres espèces permettent de préciser certains caractères morphologiques différentiels, particulièrement sur *Otopoma clathratulum* et sur plusieurs espèces de *Lithidion*, dont une forme nouvelle est décrite.

Je tiens à remercier ici le Dr. PEAKE et ses collaborateurs du British Museum (Natural History) de Londres de m'avoir reçu avec une très grande amabilité au département de Zoologie, et de m'avoir permis d'étudier les collections.

La liste des espèces récoltées est la suivante :

MÉSOGASTROPODES

Superfamille LITTORINACEA — Famille Pomatiasidae

- | | |
|--|-------------|
| 1. <i>Otopoma naticoides</i> (Recluz, 1843) | Socotra |
| 2. <i>Otopoma clathratulum</i> Recluz, 1843 | Socotra |
| 3. <i>Lithidion forbesianum</i> Smith, 1903 | Abd-el-Kuri |
| 4. <i>Lithidion marmorosum</i> (Godwin-Austen, 1881) forme <i>carinatum</i> nov. | Socotra |
| 5. <i>Guilliana grata</i> (Petit, 1850) | Abd-el-Kuri |

STYLOMATOPHORES

Superfamille PUPILLACEA — Famille Enidae

- | | |
|---|---------|
| 6. <i>Pachnodes fragilis</i> (Godwin-Austen, 1881) | Socotra |
| 7. <i>Passamaella (Achatinelloides) socotorensis</i> (Pfeiffer, 1845) | Socotra |

8. *Passamaella* (*Achatinelloides*) *fuscoapicatus* (Smith, 1899) Abd-el-Kuri
 9. *Passamaella* (*Achatinelloides*) *guillaini* (Petit, 1850) Abd-el-Kuri

Superfamille ACHATINACEA — Famille Subulinidae

10. *Reibeckia lavranosi* sp. n. Socotra
 11. *Zootecus contiguus* (Reeve, 1849) Abd-el-Kuri

1. *Otopoma naticoides* (Recluz, 1843)

- Cyclostoma naticoides* Recluz, 1843, *Rev. Zool. Soc. Cuvier*,
 p. 3 et *Mag. Zool.* **3**, pl. LXXII.
Georgia austeni BOURGUIGNAT, 1882, *Mission Revoil au*
pays Somalis, p. 68.
Otopoma naticoides GODWIN-AUSTEN, 1881, *Proc. Zool. Soc.*,
 p. 252.
Georgia naticoides BOURGUIGNAT, 1882, *Voy. pays Somalis.*
Mollusques, p. 67.
Otopoma naticoides CROSSE, 1884, *Journ. Conchy.*, **32**, p. 361.
Otopoma naticoides SMITH, 1903, *Nat. Hist. Sokotra and*
Abd-el-Kuri, p. 138, fig. a, b et c.

Socotra

Les onze individus qui nous ont été adressés sont de belle taille, le plus petit a 39 mm et le plus grand 60 mm dans le plus grand diamètre ; ils ont été récoltés dans la plaine de Qa'allansija (Gallonsir) sur des troncs de *Croton socotranus*. BOURGUIGNAT (1882) avait proposé le genre *Georgia* pour les *Otopoma* dont l'ombilic était totalement obstrué par un prolongement du bord columellaire. La série des sept individus montre une occlusion de l'ombilic d'autant plus importante que l'individu est plus grand. D'autre part, les échantillons déjà conservés au Muséum (coll. Cloué, 1843 et 1850), provenant également de Socotra, montrent une occlusion bien plus importante que sur nos échantillons, à taille égale, parfois même une occlusion absolument totale. THIELE reconnaît, dans le genre *Otopoma*, trois sections : *Otopoma* s. s., *Georgia* et *Revoilia*, essentiellement distincts par l'obstruction de l'ombilic. Étant donné la variabilité de cette occlusion qui paraît être due à l'âge de l'individu et aux conditions écologiques subies par les différentes séries recueillies, nous rejetons en accord avec CROSSE (1884) le genre *Georgia*.

2. *Otopoma clathratulum* Recluz, 1843

- Otopoma clathratulum* Recluz, 1843, *Rev. Zool. Soc. Cuvier*,
 p. 3 et *Mag. Zool.*, **3**, pl. LXXIV.
Cyclostoma clathratulum REEVE, 1862, *Conch. Icon.*, **13**, pl. XVIII,
 fig. 116 b.
Otopoma clathratulum, var. *minor* GODWIN-AUSTEN, 1881, *Proc. Zool. Soc.*
London, p. 255.
Otopoma clathratulum CROSSE, 1884, *Journ. Conchyl.*, **32**, p. 363.
Otopoma clathratulum SMITH, 1903, *Nat. Hist. Sokotra and*
Abd-el-Kuri, p. 142.

Socotra

M. LAVRANOS a récolté six individus morts de cette espèce dont les dimensions sont comprises entre 18 et 21 millimètres (monts Ha-Gelher, 400 m alt.)

Les *Otopoma* connus de Socotra présentent une assez grande homogénéité de forme, aussi ne croyons-nous pas inutile de donner quelques détails morphologiques différentiels entre les diverses espèces.

Bien que l'ombilic plus ou moins obstrué soit un caractère très délicat, comme nous l'avons déjà vu, et d'une très faible valeur taxonomique, il faut signaler que les échantillons de M. LAVRANOS et ceux de la même espèce de nos collections montrent toujours un ombilic très profond et dont l'ouverture n'est que très partiellement surmontée par un prolongement du bord columellaire, et exclusivement chez les individus adultes.

Chez *Otopoma naticoides*, le test n'est jamais lisse et brillant comme chez *Otopoma clathratulum*. Le relief des stries et costules de croissance est plus prononcé et les petites costules spirales sont de même importance sur l'ensemble de chaque tour moyen chez *O. naticoides*. En revanche, les costules spirales de la moitié supérieure de chaque tour sont plus prononcées que celles de la moitié inférieure chez *O. clathratulum*. Le nombre de tours enfin est différent. *O. naticoides* compte 5 1/2 tours et *O. clathratulum* 5 tours, mais la taille de la première espèce est presque deux fois plus grande que la seconde (52 mm contre 29).

O. clathratulum se distingue aisément d'*O. complanatum* par ses proportions (pour deux individus de 25 et 27 mm, les rapports du grand diamètre à la hauteur sont de 1,4 chez la première espèce et de 1,8 chez la seconde). En outre, l'ouverture est plus ronde chez *O. clathratulum*, et le bord columellaire supérieur au niveau de l'ombilic ne présente pas ce prolongement en forme de dent si nettement visible sur la figure d'*O. complanatum* donnée par GODWIN-AUSTEN (1881, planche XXVII, fig. 3).

O. clathratulum est beaucoup plus proche d'*O. socotranum* et d'*O. guillaini* que des espèces précédentes.

L'espèce *O. socotranum* a été créée par BOURGUIGNAT, à partir de la description d'*O. clathratulum* var. *socotrana*, Godwin-Austen, 1881. Érigé au rang d'espèce, *O. socotranum* se distingue d'*O. clathratulum* par un péristome moins soudé à l'avant dernier tour, par un nombre de tours plus faible (pour deux échantillons de 28,5 mm, la première espèce a 4 tours — description de GODWIN-AUSTEN — et la seconde 5 tours). Enfin le bord extérieur du péristome n'est pas épaissi, ou extrêmement peu, chez *O. clathratulum*.

O. guillaini décrite par PETIT en 1850 (*Journ. Conchyl.*, 1, p. 51, pl. IV, fig. 3) de Mogadoxa est une espèce de la côte nord-est de l'Afrique. Nos collections contiennent plusieurs individus de cette espèce, en provenance d'Abyssinie, des Somalis, de Mayotte, et un paratype de l'espèce de PETIT. *O. guillaini* et *O. clathratulum* présentent de nombreux caractères communs, qui les différencient des autres *Otopoma* : — premier tour absolument lisse et brillant, parfois même le second — surface inférieure du dernier tour brillante avec uniquement des stries de croissance et surface supérieure avec de fines costules spirales — à la suite de l'apex lisse, les tours présentent à leur partie supérieure des costules spirales très nettes parallèles à la suture et entre les stries se situent des stries perpendiculaires plus fines, — les trois ou quatre premiers tours ont à leur base une bande violette ou pourpre plus ou moins large et plus ou moins diffuse.

Les nombreuses séries que nous possédons permettent de mettre en relief deux caractères distincts des deux espèces. Le rapport du grand diamètre à la hauteur du test est plus élevé chez *O. clathratulum* (1,49 — 17 individus mesurés) que chez *O. guillaini* (1,38 — 12 individus mesurés), c'est-à-dire que la coquille est

moins haute chez la seconde espèce comparativement à la première. Tous les échantillons adultes d'*O. guillaini* présentent un ombilic presque totalement obs-trué, alors que celui de *tous* les échantillons d'*O. clathratulum* est plus profond et ouvert. Le bord extérieur du péristome est épaissi en un bourrelet qui termine le dernier tour, en formant un petit plateau, chez *O. guillaini*, alors que ce bord n'est pas épaissi chez *O. clathratulum*.

3. *Lithidion forbesianum* Smith, 1899

Lithidion forbesianum
Lithidion forbesianum

Smith, 1899, *Bull. Liver. Mus.*, **2**, p. 12.
SMITH, 1903, *Nat. Hist. Sokotra and*
Abd-el-Kuri, p. 153, pl. XII, fig. 3.

Abd-el-Kuri

Les individus récoltés par M. LAVRANOS se rapportent à l'espèce *Lithidion forbesianum* Smith, dont le Muséum de Paris ne possédait aucun échantillon. La consultation des collections du British Muscum et du Muséum de Paris nous a permis de clarifier les rapports et les différences entre cette espèce et *Lithidion souleyetianum* (Petit, 1850), qui fut mise en synonymie avec *L. desciscens* (Pfr., 1851), par SMITH. Alors que l'ouverture est ovale et même sub-anguleuse chez *L. desciscens*, elle est ronde chez les individus de M. LAVRANOS et chez les échantillons de *L. forbesianum* du British Museum (13 individus dont 11 en parfait état, de 4 tours à 4 1/2 tours, n° 99-12-20-227-239 et qui correspondent à la série type). De plus, un callus interne est très net chez tous les individus de la première espèce, alors qu'il n'en existe pas chez *L. forbesianum*. Le nombre des sulci, à la fin du troisième tour par exemple, est au maximum de 6 chez *L. forbesianum* (de 4 à 6) alors que c'est un minimum chez *L. desciscens* (6 ou 7). Signalons encore que la partie inférieure du dernier tour est moins brillante chez *L. forbesianum*. Enfin un caractère plus objectif peut être signalé. Le rapport du diamètre à la hauteur est différent chez les deux espèces, *L. forbesianum* est proportionnellement plus haute que *L. desciscens*. A cet égard, nous avons calculé le rapport diamètre/hauteur pour 11 individus de la série type de *L. forbesianum*, pour les 8 individus récoltés par M. LAVRANOS et pour 8 *L. desciscens* du Muséum de Paris (collection Jousseume), les valeurs moyennes de ces rapports et leurs valeurs limites avec un coefficient de sécurité de 95 % sont :

Lithidion forbesianum : D/H = 1,77 (1,69 à 1,85)

Lithidion de M. LAVRANOS : D/H = 1,73 (1,59 à 1,87)

Lithidion desciscens : D/H = 2,03 (1,88 à 2,18)

Ainsi les mensurations et le calcul des probabilités nous montrent que les échantillons de M. LAVRANOS se rapportent à *L. forbesianum* dont les valeurs limites du rapport D/H sont à l'extérieur des valeurs limites pour *L. desciscens*.

4. *Lithidion marmorosum* (Godwin-Austen, 1881) forme *carinatum* nov.

Lithidion marmorosum
Lithidion marmorosum

Godwin-Austen, 1881, *Proc. Zool. Soc.*,
p. 256, pl. XXVIII, fig. 6.
CROSSE, 1884, *Journ. Conchyl.*, **32**, p. 365.

Socotra

Les espèces de *Lithidion* citées précédemment ne sont pas carénées, alors que les sept échantillons récoltés par M. LAVRANOS, et que nous rapportons à *Lithidion marmorosum*, présentent une très forte carène périphérique.

Cette espèce de GODWIN-AUSTEN (1881) a été mise en synonymie avec *Lithidion lithidion* Sowerby, 1843, par SMITH en 1903. En la décrivant, GODWIN-AUSTEN précisait d'ailleurs qu'elle en était très proche de même que de *L. sulcatum* Gray (= *L. lithidion*).

Nos recherches pour déterminer les échantillons de M. LAVRANOS, au Muséum de Paris et au British Museum, nous amènent à restituer à *Lithidion marmorosum* sa pleine valeur spécifique. Pour cette révision, nous avons eu à notre disposition, entre autres échantillons, le type de *Lithidion lithidion* Sow. (British Museum n° 43-10-2-122), et un lot de cette espèce (5 individus) de la collection JOUSSEAUME à Paris, en provenance d'Arabie ; trois lots de *L. marmorosum* Godwin-Austen, 8 individus de Socotra dont ceux de la série type au British Museum ; un lot de 7 *L. sulcatum*, coll. CLOUÉ de Paris et en provenance de Socotra.

Les échantillons de M. LAVRANOS et ceux de *L. marmorosum* sont proportionnellement plus hauts que ceux de *Lithidion lithidion*, les valeurs respectives du rapport diamètre/hauteur sont de 2,78 et 2,70 d'une part, et 2,23 pour le type de *L. lithidion*, 2,12 pour la série de cette espèce de la coll. JOUSSEAUME d'autre part, valeurs qui rendent compte de proportions très différentes des coquilles.

À l'intérieur de chaque lot, le nombre de sulci à la partie supérieure des tours de chaque individu est assez variable. Ce nombre variant selon le tour considéré, nous avons compté le nombre de sulci au niveau de la fin du 3^e tour. Celui-ci est de 4 ou 5 sulci pour tous les individus examinés ; il ne semble pas s'agir d'un caractère distinctif. En revanche, la taille (diamètre) des individus pour un même nombre de tours (4 1/2) est différente pour *Lithidion lithidion* — 9,6 mm pour le type — de 8,7 à 9,2 pour la série de la collection JOUSSEAUME, d'une part — et pour *Lithidion marmorosum* — 10,2 à 11,4 — et les échantillons de M. LAVRANOS — 11,2 à 11,4 — d'autre part. Tous ces caractères nous permettent de redonner à *Lithidion marmorosum* Godwin-Austen la place qui lui revient, comme une espèce distincte de *L. lithidion* dans laquelle SMITH l'avait introduite en tant que synonyme.

Néanmoins, si nos échantillons ressemblent beaucoup à *L. marmorosum* par leurs proportions, leur taille et le nombre de sulci, ils en diffèrent légèrement quant à l'ornementation en carène. Les individus de M. LAVRANOS présentent une carène médiane très prononcée et la coquille apparaît comme légèrement étirée à sa périphérie, alors que chez *L. marmorosum*, malgré la présence d'une carène et de sulci très nets, mais moins prononcés, le contour n'est pas étiré à la périphérie. D'autre part, la carène médiane chez *L. marmorosum* est à peine plus importante que les sulci inférieur et supérieur, et les aires entre ces trois éléments ne sont guère plus larges qu'entre le premier et le second sulci inférieur ou supérieur. En revanche, chez les *Lithidion* de M. LAVRANOS, la carène médiane, très prononcée, isole, entre elle et les sulci inférieur et supérieur, deux bandes dont la largeur est au moins double de celle qui sépare le premier et le second sulci inférieur ou supérieur. Les *Lithidion* de M. LAVRANOS sont donc caractérisés par une carène médiane périphérique beaucoup plus développée, étirée vers l'extérieur, et isolée, comparativement à *L. marmorosum*. C'est la

raison pour laquelle, restituant sa valeur spécifique à *Lithidion marmorosum*, qui, selon nous, ne doit pas être mis en synonymie avec *L. lithidion*, nous proposons de nommer les échantillons de M. LAVRANOS : *Lithidion marmorosum* forme *carinatum*.

5. **Guilliana grata** (Petit, 1850)

<i>Cyclostoma grata</i>	Petit, 1850, <i>Jour. Conchyl.</i> , 1, p. 53, pl. III, fig. 10.
<i>Guilliana grata</i>	CROSSE, 1884, <i>Journ. Conchyl.</i> , 32, p. 370.
<i>Lithidion gratum</i>	SMITH, 1903, <i>Nat. Hist. Sokotra and Abd-el-Kuri</i> , p. 155, pl. XII, fig. 1.

Abd-el-Kuri

M. LAVRANOS a récolté 23 individus de cette espèce décrite par PETIT de la SAUSSAYE et dont les paratypes sont conservés au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Les récoltes proviennent du sommet du jabal Hassala, au-dessus de 650 mètres d'altitude.

En raison de sa spire élevée et de son ombilic assez largement ouvert, CROSSE en avait fait l'espèce type du genre *Guilliana*. SMITH (1903) a rejeté ce point de vue alors que GODWIN-AUSTEN (1903 — *Nat. Hist. of Sokotra and Abd-el-Kuri*, p. 170) l'a accepté. La forme générale de la coquille, en particulier la hauteur de la spire, nous paraît suffisante pour la séparation générique.

6. **Pachnodes fragilis** (Godwin-Austen, 1881)

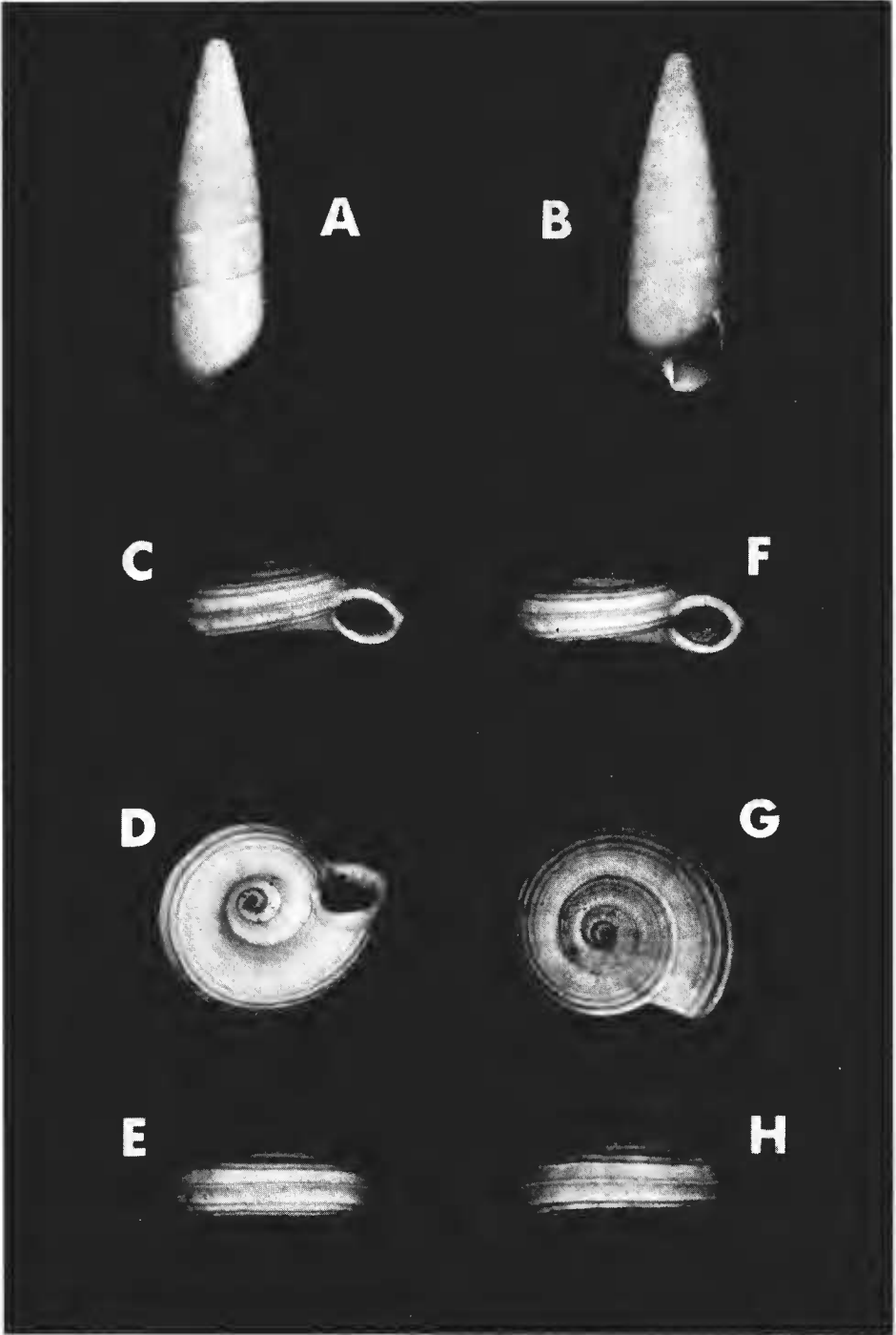
<i>Buliminus (Pachnodus) fragilis</i>	Godwin-Austen, 1881, <i>Proc. zool. Soc.</i> , p. 808, pl. LXIX, fig. 8.
<i>Buliminus (Pachnodes) fragilis</i>	KOBELT, 1902, <i>Conch. Cab., Bulimini-dae</i> , p. 640, espèce 288, pl. 97, fig. 11.
<i>Buliminus fragilis</i>	CROSSE, 1884, <i>Jour. Conchyl.</i> , 32, p. 351.
<i>Buliminus (Pachnodus) fragilis</i>	SMITH, 1903, <i>Nat. Hist. Sokotra and Abd-el-Kuri</i> , p. 129.

Socotra

Deux lots de *Pachnodes fragilis* se trouvent dans les collections du British Museum alors que cette espèce n'est pas représentée au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Un premier lot de deux individus, de petite taille et provenant de Socotra — localité Adouna — permet d'identifier ces échantillons comme ceux de GODWIN-AUSTEN qui décrivit l'espèce. L'un des individus a cinq tours et mesure bien 7,5 mm ; il s'agit du type décrit et figuré par l'auteur. Le second lot comprend trois individus de plus grande taille (11 mm et 6 tours chacun), qui permirent à SMITH de préciser que l'espèce pouvait atteindre une plus grande taille et que les tours ne sont pas plats mais légèrement convexes.

LÉGENDE DE LA PLANCHE I

A et B : *Reibeckia lavranosi* sp. n. — Holotype, hauteur 50,3 mm, largeur maximale 15,3 mm, 12 tours.
 C à H : *Lithidion marmorosum* (Godwin-Austen, 1881) forme *carinatum* nov.
 C à E : premier individu, 11,5 mm ; F à H : second individu, 11,4 mm.



Notre échantillon de 9 mm a cinq tours et demi ; il se rapporte bien à cette espèce. Précisons que l'ouverture est proportionnellement moins grande chez les individus adultes, comparativement aux juvéniles.

SMITH signale l'espèce au-dessus de 2.000 pieds dans les collines surmontant Adouna et sur le mont Adho Dimellus. M. LAVRANOS a récolté cet échantillon sur *Nirarathamnos asarifolius* Balfour, au sommet du Jobal Fieri, à l'altitude de 1.400 mètres environ.

7. *Passamaella* (*Achatinelloides*) *socotorensis* (Pfeiffer, 1845)

Sp. *elongatus* Godwin-Austen, 1881

<i>Bulimus Socotorensis</i>	Pfeiffer, 1845, <i>Zeitsch. f. Malak.</i> , 2 , p. 157.
<i>Bulimus Socotorensis</i>	REEVE, 1849, <i>Conch. Iconica</i> , 5 , sp. 440, pl. LXIV.
<i>Buliminus</i> (<i>Achatinelloides</i>) <i>Socotorensis</i>	GODWIN-AUSTEN, 1881, <i>Proc. zool. Soc. London</i> , p. 802, pl. LXVIII, fig. 1 — var. <i>alba</i> , p. 803 — var. <i>elongatus</i> , p. 803, pl. LXVIII, fig. 2.
<i>Buliminus</i> (<i>Achatinelloides</i>) <i>Socotorensis</i>	MARTENS, 1883, <i>Conch. Mitteil.</i> , 2 , p. 145.
<i>Buliminus Socotorensis</i>	CROSSE, 1884, <i>Jour. Conchyl.</i> , 32 , p. 347.
<i>Ovella socotorensis</i>	KOBELT, 1902, <i>Conch. Cab. Buliminidae</i> , p. 611, espèce 248, tab. 93, fig. 5 et 6.
<i>Buliminus</i> (<i>Achatinelloides</i>) <i>socotorensis</i>	SMITH, 1903, <i>Nat. Hist. Sokotra and Abd-el-Kuri</i> , p. 117, fig. a, b et c.

Socotra

Sept échantillons de cette espèce ont été récoltés sur *Corallama socotrana*. La forme générale plus élancée, moins globuleuse, et l'ornementation des taches sombres sur le dernier tour correspondent à la variété *elongatus* décrite et figurée par GODWIN-AUSTEN en 1881. SMITH (1903) a reproduit les dessins de cet auteur et en particulier la variété *elongatus* (fig. c de la page 117), mais il ne mentionne pas l'existence de celle-ci dans son texte. La plupart des échantillons de M. LAVRANOS font entre 9 et 11 mm ; le plus grand mesure 12 mm, un peu plus grand par conséquent que la taille maximale de la variété indiquée par GODWIN-AUSTEN.

Deux autres individus juvéniles ont été récoltés sur *Punica protopunica*, au versant nord du Jabal Majjah ; ceux-ci n'ont que 3 tours $\frac{3}{4}$ et 4 tours et leurs diamètres sont de 3,5 et 4 mm. Remarquons qu'à ce stade juvénile, le bord externe de l'ouverture est sub-angulaire et que le dernier tour est sub-caréné.

8. *Passamaella* (*Achatinelloides*) *fuscoapicatus* (Smith, 1899)

<i>Buliminus</i> (<i>Ovella</i>) <i>fuscoapicata</i>	Smith, 1899, <i>Bull. Liverpool Mus.</i> , 2 , p. 13.
<i>Buliminus</i> (<i>Achatinelloides</i>) <i>fuscoapicatus</i>	SMITH, 1903, <i>Nat. Hist. Sokotra and Abd-el-Kuri</i> , p. 153, pl. XIII, fig. 20.

Abd-el-Kuri

Sept individus de cette espèce (7,9 à 9,7 mm) ont été récoltés : six sur le versant nord du jabal Hassala à l'altitude d'environ 600 m, et un sur la crête de ce même mont à 750 m.

9. *Passamaella (Achatinelloides) guillaini* (Petit, 1850)

Bulimus Guillaini

Petit, 1850, *Jour. Conchyl.*, 1, p. 77,
pl. IV, fig. 4-5.

Buliminus (Ovella) Guillaini

CROSSE, 1884, *Jour. Conchyl.*, 32, p. 368.

Buliminus (Achatinelloides) guillaini

SMITH, 1903, *Nat. Hist. Sokotra and
Abd-el-Kuri*, p. 153, pl. XII, fig. 15-17.

Abd-el-Kuri

L'holotype et deux paratypes de *Buliminus guillaini* (Petit, 1850), et un individu de la collection Letellier sont conservés dans nos collections, en provenance d'Abd-el-Kuri. Les sept individus récoltés par M. LAVRANOS se distribuent en deux lots, provenant tous deux du mont Jabal Hassala d'Abd-el-Kuri : 4 individus adultes recueillis vers 600 mètres d'altitude, et 2 adultes et 1 juvénile vers 750 m. Sur les six individus adultes, trois sont blanchâtres (tests vides) et trois sont marron, tachetés de blanc et de gris (tests avec épiphragme encore adhérent). Tous ces individus présentent une même sculpture caractéristique de très fines côtes de croissance, brillantes, régulièrement espacées. Nous avons repris quelques mesures sur l'holotype et les deux paratypes, car la diagnose de PETIT, reprise ensuite par SMITH, est erronée ou imprécise sur bien des points. La taille de l'holotype n'est pas de 6 mm mais de 15 mm et celle des paratypes de 14,5 et 15 mm. Le nombre de tours, indiqué égal à 8-9 par PETIT, est respectivement de 7 tours $\frac{5}{6}$ — 7 t $\frac{3}{4}$ et 7 t $\frac{5}{6}$. La largeur du test mesuré à la fin du sixième tour est de : 5 — 4,9 et 4,9 mm. Les échantillons de M. LAVRANOS correspondent bien à ces mensurations : les adultes sont compris entre 13,2 et 16,2 mm, le nombre de tours entre 7 $\frac{1}{6}$ et 7 $\frac{7}{8}$ et le diamètre au niveau de la fin du sixième tour de 4,7 à 5,2 ; l'individu juvénile n'atteint que 7,6 mm avec 5 $\frac{1}{2}$ tours. De cette petite série, nous indiquerons que l'individu adulte le plus grand (16,2 mm) est un peu moins large que les autres (6^e tour : 4,7 mm) et que, d'autre part, à la partie supérieure du péristome, au niveau de soudure de la plus récente partie du test, il ne présente pas le petit callus blanc bien visible chez les autres individus adultes ; tous les autres caractères concordent parfaitement, si bien que nous pensons qu'il ne s'agit ici que d'une légère anomalie et ce, d'autant plus qu'il fut récolté à la même station que les précédents échantillons (750 m d'altitude).

Nous indiquerons en outre que nos collections comprennent également un lot de quatre individus de *Bulimus guillaini*, de la collection JOUSSEAUME, et en provenance de Socotra. Nous ne pouvons confirmer cette origine mais il est important de la signaler, car l'espèce est pour l'instant inconnue dans cette île, elle était limitée à Abd-el-Kuri.

10. *Reibeckia lavranosi* sp. n.

Socotra

Les cinq individus récoltés par M. LAVRANOS au col de Ta 'aqs correspondent parfaitement à la diagnose de *Stenogyra gollonsirensis* Godwin-Austen, 1881 (*Proc. zool. Soc. London*, p. 809) ; malheureusement cette diagnose est trop courte et imprécise. En particulier, elle n'indique pas si le bord columellaire, droit, est vertical ou oblique, alors que la figure donnée par l'auteur (pl. LXIX, fig. 1) montre un bord columellaire très oblique. Nos échantillons présentant d'une

part un bord columellaire droit, et d'autre part des différences entre les proportions hauteur totale/hauteur de l'ouverture, par rapport aux figures de *S. gollonsirensis* données par GODWIN-AUSTEN, puis par SMITH (1903), nous nous sommes référé au type conservé au British Museum. Cette consultation nous permet de penser que les échantillons récoltés par M. LAVRANOS correspondent à une espèce nouvelle que nous lui dédions : *Reibeckia lavranosi* n. sp.

Diagnose : coquille dextre, conique, tronquée au sommet et arrondie à la base. Apex solide, large et arrondi, les trois premiers tours lisses et brillants. Test blanchâtre, assez fragile pour les derniers tours. Douze tours pour l'individu présentement décrit, atteignant 50,3 mm de l'apex à la base de la columelle. Les tours sont très légèrement convexes mais si peu que la spire est presque rectiligne. La ligne de suture ne marque pas un profond sillon, chaque tour se soude au précédent, tel un ruban posé sur un autre ruban, par un replat de moins d'un dixième de millimètre. Après le troisième, les tours ont moins d'éclat et une sculpture apparaît de stries de croissance et de stries spirales formant un réseau extrêmement fin et serré, presque invisible à l'œil nu. L'ornementation de croissance est composée de deux systèmes : de stries extrêmement fines comme les stries spirales et de très légères dépressions, qui font que le test n'est pas totalement lisse à l'œil nu, et qui regroupent un ensemble de plusieurs stries de croissance.

Péristome fin et fragile dont le bord n'est absolument pas épaissi et dont la courbure régulière est légèrement tronquée à la base. Cette bordure inférieure du péristome est à angle droit, avec la columelle qui est rectiligne et verticale jusqu'à une hauteur égale à la moitié de l'ouverture, hauteur à partir de laquelle une courbure, à peine plus convexe que celle des tours, rejoint le bord supérieur du péristome. La partie rectiligne de la columelle est légèrement réfléchi vers l'intérieur.

Les mensurations de l'individu décrit sont les suivantes :

hauteur totale : 50,3 mm

largeur maximale : 15,3 mm

hauteur de l'ouverture (par projection sur l'axe de la spire) : 13,2 mm

largeur de l'ouverture : 7 mm

hauteur de la partie rectiligne de la columelle : 6 mm

hauteur et largeur de quelques tours : 3 — 1,1/4,6 en mm

6 — 3,0/7,8 en mm

9 — 5,8/13,0 en mm

11 — 8,1/15,2 en mm

La petite série que nous possédons étant constituée d'individus de tailles différentes, il n'est pas possible de donner des valeurs moyennes des grandeurs précédentes, pour des individus adultes.

La hauteur totale (H), la largeur maximale (l) et le nombre de tours (T) de chacun des individus sont les suivants :

H	l	T
50,3 mm	15,3 mm	12 tours
47,8	16,5	11 1/2
44,6	14,5	11 2/5
32,3	13,7	9 3/4
18,8	9,5	7 3/4

Sur chacun des individus, nous avons mesuré la hauteur et la largeur de chaque tour (sauf les tours 1 et 2). La mensuration de la hauteur est faite à la fin de chacun des tours, la mensuration de la largeur est faite en ce même point et au point diamétralement opposé dans un plan perpendiculaire à l'axe de la spire. Les moyennes de ces valeurs obtenues sont portées sur le graphique (fig. 1). Il convenait, après avoir calculé ces moyennes, de donner leur intervalle de confiance d'autant plus que l'échantillon dont nous disposions était très petit (cinq individus). La variance, et l'écart type de chaque série de mesure ont été calculés, puis l'erreur standard de chaque moyenne ($sm = \frac{\sigma}{\sqrt{n-1}}$ c'est-à-dire le rapport de l'écart type — racine carrée de la variance — à la racine carrée du nombre de degrés de liberté). Les valeurs moyennes de la hauteur et de la largeur de chaque tour sont portées sur le graphique ci-dessus avec les valeurs limites, supérieure et inférieure, correspondant à un coefficient de sécurité de 95 % ($T = 2,78$ pour 5 % de risque d'erreur). Les valeurs moyennes relatives aux tours de la spire permettront d'identifier avec plus de sûreté les individus de cette espèce, même juvéniles.

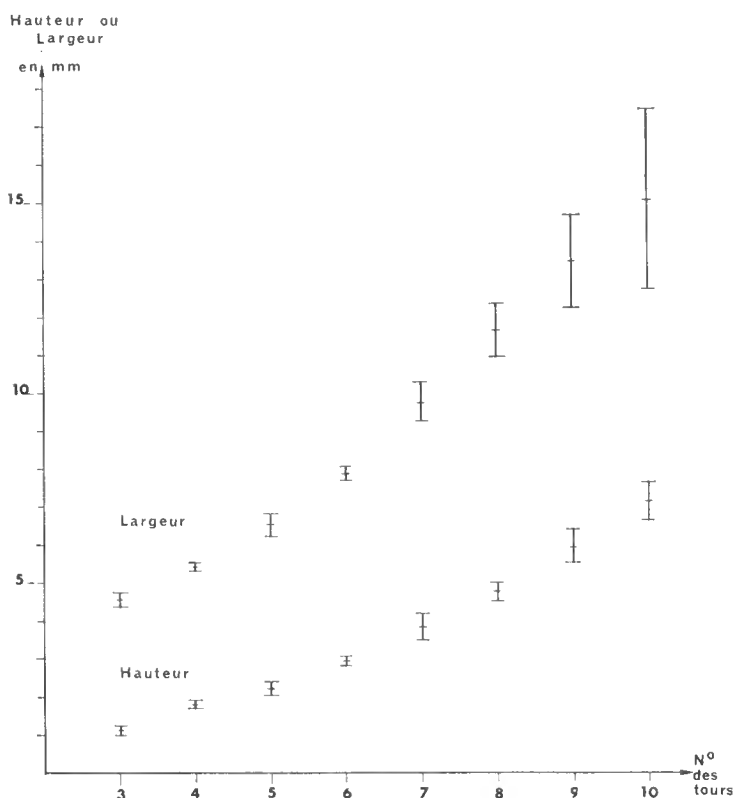


FIG. 1. — *Reibeckia lavranosi* sp. n. Hauteur et largeur de chaque tour, valeur moyenne établie sur une série de cinq individus avec indication des valeurs limites pour un coefficient de sécurité de 95 %.

Localité type : Socotra — Col de Ta'aqs, entre Cubba et Qa'allansiya.

Dépôt des échantillons de la série type : Laboratoire de Malaeologie du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris — Collection régionale « Socotra et Abdel-Kuri ». L'échantillon décrit précédemment, le plus grand du lot (50,3 mm), est étiqueté « Holotype » ; les quatre autres échantillons de la série type sont étiquetés « Paratypes ». Le lot récolté par M. LAVRANOS comprend également quelques échantillons qui ont été cassés.

Rapports et différences avec les autres espèces : Nous avons consulté les nombreux échantillons de *Stenogyra*, en provenance de Socotra, et déposés au British Museum. Nous avons été amené à établir rapports et différences entre *Reibeckia lavranosi* et *Reibeckia gollonsirensis* (Godwin-Austen, 1881), *Reibeckia sokotorana* (Martens, 1881), *Reibeckia fumificatus* (Godwin-Austen, 1881) et *Reibeckia decipiens* (Smith, 1897)

Le type de *R. gollonsirensis* est au British Museum (*Stenogyra gollonsirensis*, marqué type, n° 81.12.14.45) en très mauvais état : cassé en deux et les deux premiers tours manquant. Néanmoins le bord columellaire, droit, est effectivement oblique comme représenté sur la figure de GODWIN-AUSTEN. Pour cet échantillon type de *R. gollonsirensis* nous avons considéré comme exact, faute de pouvoir le vérifier étant donné son état, la hauteur totale (61,8 mm) et le nombre de tours (12) donnés par GODWIN-AUSTEN. La comparaison des échantillons récoltés par M. LAVRANOS, avec le type de *R. gollonsirensis* montre que *R. lavranosi* est beaucoup plus petite, pour un même nombre de tours, moins effilée et plus large, avec une ouverture proportionnellement plus grande. Le tableau ci-dessous précise numériquement les différences en question. Pour l'ouverture il s'agit d'une valeur maximale mesurée en oblique dans le péristome.

Espèce	Nombre de tours	Hauteur H	largeur l	ouverture O	H/l	H/O
<i>R. gollonsirensis</i> (type) mm.	12	61,8	17,5	14,5	3,53	4,26
<i>R. lavranosi</i> sp. n. mm.	12	50,3	15,3	13,7	3,29	3,67

R. fumificatus (Godwin-Austen, 1881) a été mise en synonymie avec *R. sokotorana* (Martens, 1881) par SMITH, en 1903. Nous avons retrouvé au British Museum le type de l'espèce de GODWIN-AUSTEN (n° 81.12.14.46), et trois échantillons de l'espèce de Martens, qui diffèrent de *R. lavranosi* par un bord columellaire non rectiligne, par une ornementation du test constituée d'un treillis discret mais bien visible à l'œil nu, et par une plus grande taille à nombre égal de tours. La hauteur du dernier tour a été mesurée en disposant l'ouverture face à soi et correspond à la distance comprise entre la ligne de suture et la base de l'ouverture. La hauteur de ce dernier tour, par rapport à la hauteur totale, est proportionnellement plus importante chez *R. sokotorana* que chez *R. lavranosi* ; les rapports hauteur totale/hauteur du dernier tour sont de 1,98, 1,98 et 2,16 pour les premiers alors que pour les trois plus grands échantillons de *R. lavranosi*, ils sont de 2,21, 2,22 et 2,39.

R. decipiens, enfin, diffère beaucoup plus de *R. lavranosi* que les deux espèces précédentes. Il suffit pour s'en convaincre de se reporter à la diagnose de l'espèce

décrite par SMITH. Retrouvant le type figuré de *R. decipiens*, et un autre individu (étiquette portant : *Decipiens* Smith — Sokotra Royal Soe. — Adho Dimellus — Sokotra 3500-4000 ft — 99.12.20.78-79) nous avons pris certaines mesures montrant que l'espèce est bien plus large que les précédentes. Les rapports hauteur/largeur sont les suivants, pour des individus ayant entre 12 et 12 tours $1/4$: *R. gollonsirensis*, 3,53 — *R. sokotorana*, 3,11 — *R. lavranosi*, 3,29 — et *R. decipiens*, 2,77.

11. *Zootecus contiguus* (Reeve, 1849)

<i>Bulinus contiguus</i>	Reeve, 1849, <i>Conch. Icon.</i> , 5, <i>Bulinus</i> , sp. et fig. 582.
<i>Bulinus teres</i>	PFEIFFER, 1849, <i>Zeitschr. f. Malak.</i> , p. 90.
<i>Bulinus contiguus</i>	PFEIFFER, 1855, <i>Conch. Cab. Monogr.</i> , 1, 13, p. 253, pl. 68, fig. 14 et 15.
<i>Bulinus contiguus</i>	CROSSE, 1884, <i>Jour. Conchyl.</i> , 32, p. 367.
<i>Bulinus (Mastus) contiguus</i>	SMITH, 1903, <i>Nat. Hist. Sokotra and Abd-el-Kuri</i> , p. 152.
<i>Zootecus contiguus</i>	TRYON, 1903, <i>Manual of Conch.</i> , 18, p. 105, pl. 26, fig. 19-20.

Abd-el-Kuri

Les huit individus récoltés proviennent du mont jabal Hassala, six vers 700 m et deux vers 750 m d'altitude.

Signalons dans nos collection un lot de trois individus de la coll. LETELLIER, en provenance de Socotra. Comme pour le lot de *Buliminus guillaini*, nous ne pouvons confirmer cette origine mais son existence devait être signalée, puisque la présence de *Zootecus contiguus* demandait à être confirmée (SMITH, 1903) à Socotra. Les collections du British Museum contiennent d'ailleurs trois individus étiquetés : « *Zootecus contiguus* (Reeve) — Socotra — Types — Accepted habitat Abd-el-Kuri — Mus. Cuming 3 ».

Laboratoire de Malacologie
Muséum National d'Histoire Naturelle.
Laboratoire de Biologie Marine et Malacologie
Ecole Pratique des Hautes Etudes